



Dictionnaire des théâtres du monde

Scène [dramaturgie]

Si la division des pièces en cinq actes remonte à l'Antiquité, la division de l'acte en scènes apparaît en France au XVII^e siècle ; encore durant la première moitié du siècle le découpage est-il souvent très flou, n'obéissant à aucun critère défini. D'où un nombre de scènes généralement réduit, quels que soient les mouvements des personnages. **Corneille** est l'un des premiers vers 1640 à stabiliser son usage, et par là à donner à la scène son sens classique : toute entrée ou sortie d'un personnage détermine un changement de scène.

Soulignons que ce découpage se situe sur un plan différent du découpage de l'ensemble de la pièce en actes : celui-ci, se traduisant par des ruptures absolues, détermine la construction même de l'œuvre, tandis que l'autre n'est qu'une division typographique qui n'a aucun effet sur l'action et n'est pas sensible à la représentation. D'ailleurs son caractère arbitraire apparaît lorsqu'on réfléchit sur les types de scène : une grande scène de conflit est sans rapport avec une rapide scène de transition où un soldat vient annoncer l'arrestation du traître, et, à la représentation, l'entrée de ce personnage n'est sentie comme une rupture que si son information est coupée du sujet du conflit en cours.

On voit donc que la notion de scène a été rapidement prise en un sens abstrait. Plutôt que de parler de passage délibératif ou de moment monologué, l'usage de la formalisation typographique a permis de parler de scènes de délibération, de scènes de monologues, et même de scènes de nécessité et de scènes d'éclaircissement (**d'Aubignac**) et de réfléchir sur elles comme sur des entités autonomes. Et, paradoxalement, cette autonomie a conduit à se préoccuper de la **liaison des scènes** entre elles. On saisit là encore le caractère abstrait du phénomène, puisqu'en fait il s'agit uniquement d'éviter que le plateau reste vide ou de trouver une raison justifiant qu'il le demeure. Impliquée à la fois par le souci de la vraisemblance absolue et par les nécessités de l'unité de lieu, cette question de la continuité de l'action et de l'enchaînement des personnages est devenue celle de la « liaison des scènes ».

Rédacteur(s)

G. FORESTIER

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité **Technique et créateurs techniques**

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : **Corneille (P.)** personnage **Aubignac** (abbé d')

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-scene>